

# INTERVIEW

## EN CONVERSATION AVEC MIREILLE-JOSÉPHINE GUÉZENNEC-HIMABINDU

*Ecrivain, photographe, voyageuse et reporter. Mireille-Joséphine Guézennec a reçu le Trophée National du Tourisme indien - « National Tourism Award (2007) » - pour ses œuvres photographiques nées d'une passion qui a fait son chemin...*

**Q1) - Parlez-nous de votre amour pour l'Inde... et de ce qui vous conduit inmanquablement à revenir chaque année dans ce pays ?**

A vrai dire ma passion pour l'Inde ne date pas d'hier... En fait, très jeune je souhaitais découvrir l'Inde, lorsque je faisais mes études universitaires de philosophie et que je me suis spécialisée en philosophie indienne. Je trouvais qu'il y avait une telle richesse et profondeur dans la pensée et dans les textes, tant de force et de beauté dans la langue sanskrite et une telle magnificence dans les arts que je désirais ardemment découvrir ce pays. Je suis venue en Inde pour la première fois en 1978, et depuis je n'ai cessé d'y revenir. D'ailleurs au cours de ces dernières années, j'y suis retournée plusieurs fois par an, pour des reportages et des missions pédagogiques de coopération internationale. J'aime aussi prendre mon temps, aller « *m'asseoir aux pieds des maîtres* », comme le dit la tradition, pour étudier des textes sanskrits, débattre de philosophie et tenter d'approfondir les principes de l'ayurveda ou encore pratiquer le yoga... L'Inde est une grande civilisation qui a tellement de valeurs et de richesses à offrir !

**Q 2) - Qu'en est-il de votre livre sur le Gange... Comment l'idée d'écrire un livre et de photographier le Gange a-t-elle germé ?**



Mon livre sur le Gange est le résultat, ou plutôt devrais-je dire la résultante de pèlerinages aux sources du Gange, que j'ai effectués pendant trois années consécutives dans le Garwhal himalayen, à Gaumukh (4 100m). Je ne partais pas avec l'idée d'écrire un livre, j'allais en pèlerinage... mais inspirée par la beauté des Himalayas et la majesté du lieu où Bhagirati-Gangâ prend sa source, le livre s'est imposé à moi. Je me sentais mise en présence de quelque chose d'unique, d'essentiel et de tellement vaste. Le livre est venu de lui-même, il a coulé de sources... D'abord, il a été publié en français - « Gange aux sources du fleuve éternel » aux Editions Cheminements - en octobre 2005 et comme il marchait bien, il y a eu, très vite, après deux mois d'exploitation un second tirage.

Il est vrai que « *j'accompagne* » beaucoup mes livres par des conférences et des expositions photos. Puis, il y a eu une autre publication que nous avons fait avec les éditions Rupa & Co, à Delhi, avec un concept différent. Le texte demeure identique, mais le format et les choix photographiques ne sont pas les mêmes. La version française du livre - « *Gange l'appel des sources* » - est parue à Delhi chez le même éditeur, en 2007. Il est essentiellement destiné à être vendu en Inde, à un public très nombreux francophone.

Il a eu un écho très favorable, tant il est vrai que la traduction de Vikas Harish est extrêmement belle et poétique. Grâce à sa sensibilité de muséologue et à son « *âme indienne* », il a su saisir la quintessence de mon expérience et l'âme



Mireille-Joséphine Guézennec aux sources du Gange

du récit que ses mots ont su tisser à merveille.

**Q 3) – Vous avez officiellement accolé à votre nom français celui d'« Himabindu », cela montre une fois de plus votre profond attachement et votre passion pour notre, ou mieux devrais-je dire « votre pays ». Quelle est la signification de ce nom et comment l'avez-vous adopté ?**

En vérité, je n'ai pas choisi ce nom... Le nom 'Himabindu' m'a été attribué, il y a près de 25 ans, par le professeur K. Jaya Sekhar, mon maître en philosophie indienne et en Jyostish, ou astrologie védique, lorsque je vivais à Madras, dans le sud de l'Inde. C'est un nom d'initiation, comme vous le savez bien, on en donne en Inde dans la tradition héritée de maître à disciple ou « *guru-sishya-parampara* ». Une relation unique et privilégiée de transmission. En fait, mon *guru*, qui est originaire du sud de l'Inde, a choisi pour moi un nom symbolique et à consonance himalayenne (« *Himabindu* » signifie « *Fille des Himalayas* »). Je pense, qu'intuitivement, il devait déjà percevoir un peu de mon destin futur de voyageuse... à moins, que ce ne soit l'énergie vibratoire et l'imprégnation d'un tel nom qui

m'ont propulsée de façon si absolue vers l'Himalaya et vers le Gange, une dizaine d'années plus tard ! Quoi qu'il en soit, je dédie aussi mon livre sur le Gange à mon « précieux maître » spirituel.

**Q 4) – Pour vos travaux photos vous avez reçu le Trophée National du "Meilleur photographe de l'Inde" par le Ministère indien du Tourisme, comment avez-vous ressenti cette reconnaissance ?**

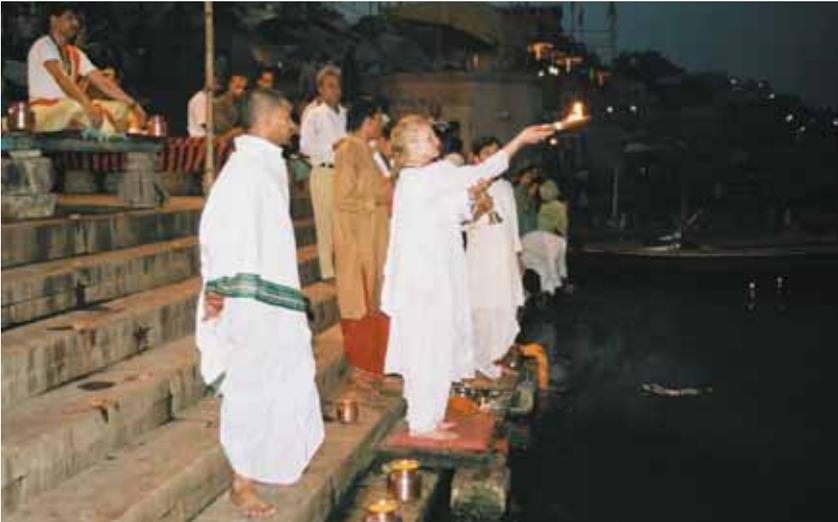
J'ai été certainement très heureuse et honorée d'être sélectionnée et de recevoir ce Trophée national... mais j'aurais été encore plus heureuse d'être présente à Delhi pour la remise officielle des « National Awards ». En mon absence, j'ai demandé à Poonam Chand, Directrice régionale du Tourisme de l'Uttarkhand à Delhi, de bien vouloir le recevoir en mon nom. Cela lui revient aussi, d'une certaine façon, car dès le début de la création de l'État de l'Uttarkhand, en Octobre 2000, elle a toujours soutenu mes projets de reportages auprès du Secrétaire du Tourisme de l'époque, Shri. N.N. Prasad et du Ministre du Tourisme Ret. Lieutenant Colonel T.P.S. Rawat qui m'ont également encouragée en cherchant par exemple, à me faci-

liter la tâche sur le plan de la logistique et des moyens matériels. Puis, j'ai réalisé à Delhi, au Centre « Indira Gandhi National Centre for Arts » (IGNCA), une seconde exposition sur le thème « *Eternal Ganga* » qui fut inaugurée par le Ministre du Tourisme de l'Uttarkhand et des personnalités de l'ambassade de France.

Il y a dans le choix des thèmes de mes reportages photos une certaine diversité... Par exemple, j'ai beaucoup travaillé avec la plupart des grands chorégraphes indiens et des danseurs classiques des différents styles. Je m'intéresse aussi à l'art sacré, à l'architecture des temples et à la statuaire, mais également aux gestes du quotidien. C'est peut-être cette diversité qui a joué en ma faveur, car il y a bien d'autres excellents photographes de l'Inde et certainement bien supérieurs sur le plan technique !... Maintenant il me faut continuer à travailler en Inde afin d'exercer mon regard de photographe vers de nouvelles destinations ou pour mieux affiner et ciseler des images en retournant encore sur des lieux qui me sont chers et familiers.

**Q 5) – Quelles sont vos destinations favorites en Inde ? Que pensez-vous des Indiens que vous rencontrez ?**

Bien sûr 'Himabindu' aime passionnément l'Himalaya, j'aime dire « *les Himalayas* » qui, par essence, sont plurielles... Voyez, par exemple le Ladakh, le Sikkim, l'Assam, le Nagaland, l'Arunachal ou l'Himachal Pradesh, ce sont des univers géographiques, culturels et spirituels tellement différents... J'ai aussi un attachement tout particulier pour l'Uttarkhand et la région du Garhwal où le Gange prend sa source. Bénarès-Varanasi est une ville qui me fascine également. J'y passe beaucoup de temps quand mon emploi du temps me le permet, car parallèlement, j'enseigne la philosophie en France et je dois



donc profiter des congés scolaires. En fait, j'ai d'abord découvert l'Inde du Sud où les gens sont très attachants, comme en Himalaya d'ailleurs, et j'ai résidé deux ans à Madras pour étudier le sanskrit à l'Université. Il y a dans l'Inde dravidiennne des temples somptueux et des traditions très riches et complexes sur lesquelles j'ai envie de me pencher à nouveau, après avoir beaucoup voyagé dans le nord.

**Q 6) - Comment voyez-vous l'avenir du tourisme en Inde ?**

Quant à la question du Tourisme en Inde... je dirais pour employer une image de navigation, qu'actuellement l'Inde 'a le vent en poupe'... c'est très bien et cela va donner la possibilité et l'envie à beaucoup de personnes de découvrir ce pays prodigieux qui connaît parallèle-

ment une grande effervescence sur le plan économique, technologique et social... Espérons que cela aura également une incidence bénéfique sur le plan humain et que le tourisme contribuera à favoriser aussi les communautés locales les plus défavorisées qui vivent difficilement, comme en Himalaya ou dans le sud. Des expériences de « tourisme responsable » ont déjà été mises en œuvre, il faut vraiment les encourager.

Je suis vraiment sensible aux principes d'écotourisme qui mettent l'accent sur le respect de l'environnement et d'une éthique qui ne saurait se limiter aux profits matériels unilatéraux liés au seul appât des gains.

Je crois, en effet, qu'en Inde on ne peut pas se contenter d'être un touriste ordinaire, pressé et sim-

plement de passage avec une attitude purement consumériste. Avant de partir en Inde, il faut vraiment se préparer au voyage. C'est un véritable choc culturel et émotionnel, une chance unique de vivre une expérience riche d'altérité... Alors je crois que l'on pourra tenter d'entrer 'en résonance' avec ce pays et que l'empreinte de l'Inde, tel un sceau, viendra marquer le cœur du voyageur, qui n'aura de cesse de souhaiter y revenir, encore et encore, pour mieux comprendre les richesses véritables de ce « pays-continent ».

C'est mon vœu le plus cher, que je confie au Gange dans une corbeille votive de fleurs, d'encens et de lumière... Vous savez, avec ce beau geste qui depuis l'aube des temps accompagne les rites d'offrande au Gange, le soir avant le coucher du soleil, au moment de la célébration de l'Aarti, où les lumières bénissant les eaux sacrées s'élèvent vers le ciel. □

M.J.Guézennec est l'auteur des ouvrages :  
 « Gange aux sources du fleuve éternel » Editions Cheminements (2005)  
 « Ganga in search of the sources » Editions Rupa & Co (2006)  
 « Gange l'appel des sources » Editions Rupa & Co (2007)

INCREDIBLE INDIA  
 Incredible People

